

## HANDBALL



### BILAN DU 19<sup>e</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE MESSIEURS

# Les Espagnols ouvrent une nouvelle ère



*Au soir du tomber de rideau de cette 19<sup>e</sup> édition, couronnée par le sacre des Espagnols, les observateurs présents tout au long des deux semaines de compétition, n'ont pas manqué de relever à travers les péripéties qu'a vécues la Tunisie, certains éléments d'analyse très révélateurs sur les aspects organisationnels et compétitifs.*

### Le défi organisationnel relevé par la Tunisie

Au lendemain de l'attribution du 19<sup>e</sup> Championnat du monde messieurs à la Tunisie, lors du congrès ordinaire de l'IHF de 2002 à St-Petersbourg, en Russie, des voix se sont élevées pour tenter de remettre en cause ce choix, prétextant que la Tunisie n'a pas les capacités d'organiser une telle compétition sportive internationale. Cependant, ces critiques n'émanaient que des pays ayant soutenu l'Allemagne, le second candidat à l'organisation de ce rendez-vous planétaire. Ces derniers ont oublié sciemment que la Tunisie avait abrité avec succès les Jeux méditerranéens de 2001. Ces sorties médiatiques n'ont fait que galvaniser les Tunisiens qui se

sont mobilisés pour la réussite de cet événement. Présents aux côtés de milliers d'étrangers à Tunis et dans les autres villes retenues ayant abrité la compétition, nous avons constaté avec plaisir que tout était réuni pour rendre agréable le séjour des délégations et le déroulement correct des 86 rencontres prévues pour cette édition.

### Coup double

Alors que tous les spécialistes attendaient que l'ambiance européenne nordique se perpétue, voilà qu'un vent méditerranéen s'est levé subitement pour donner ce renouveau tant espéré à ce jeu de main magique qu'est le handball. Mais la veille du lever de rideau de ce rendez-vous, les observateurs les plus avisés ont remarqué que les ténors, du fait que l'échec de Tunis ne soit pas suivie d'une autre compétition telle que le tournoi olympique ou un championnat européen, ont opéré un rajeunissement de leurs effectifs. Ainsi, au grand dam des amoureux de ce sport, ils n'auront plus l'occasion de voir à l'œuvre le Russe Lavrov, l'Espagnol Duschibaev et l'Allemand Zerbe, entre autres.

Mais connaissant l'engouement pour le handball en Russie, Suède, Allemagne, et en Espagne, les spécialistes étaient optimistes quant à un renouvellement positif des équipes de ces pays-là avec l'émergence de talents capables de faire oublier les stars en retraite. Et ils n'ont pas eu tort !

### De surprise en surprise !

Déjà au tour préliminaire, la tournée de certains matches donnait les prémices d'une révolution handballistique en cours. Dans le groupe A, La

Grèce annonce la couleur en perdant difficilement devant le Danemark avant de s'imposer ensuite face aux Français. Ils sont imités par les Tunisiens qui, soutenus par un merveilleux public, contraignent les Tricolores au nul et battent les Danois. Au groupe B, les Algériens, très jeunes dans leur ensemble, réussissent un méritoire nul devant les Tchèques alors qu'ils pouvaient s'imposer. Malgré des défaites face aux Russes et aux Slovaques, ils réalisent de belles prestations. Feront de même, les Japonais dans la poule C. Au tomber de rideau de ce tour, et dans la caravane des heureux élus, nous retrouvons des habitués de l'épreuve, mais aussi de belles surprises comme la Grèce, la Norvège, la Tunisie, la République tchèque. Cependant, le passage de certains pays comme la France, la Suède impressionnent plus les observateurs. Les Français sont en âge de la retraite tels que Richardson, Anquetil, Fernandez, Golc tout comme les Nordiques avec Svensson, Lovgren et Vrangnes. Cette tendance de déclin se confirme dans cette dernière ligne droite qu'est le tour principal ponctué par la qualification au carré d'as de la Croatie, de la France, de l'Espagne et de... la Tunisie. La suite donne lieu au premier sacre des Espagnols.

Tandis que les fans n'avaient de souci que de supporter leurs équipes favorites, les spécialistes décoraient le jeu de chaque formation. Avant d'épiloquer sur la tendance de jeu qui s'en est dégagée, il faut revenir sur la composante des staffs techniques qui étaient assez fournis en techniciens spécialistes aux côtés des coaches. Ce qui a facilité leur travail spécifique. Malheureusement ne restent en retard sur l'ac-

tualité que le Koweït, l'Algérie, le Canada, l'Angola et l'Australie. Pour notre pays, on continue à privilégier la présence d'observateurs (à l'heure de l'Internet) à la place du médecin, du préparateur mental.

Retour sur le terrain. Ce qui ressort des observations, c'est le maintien comme au tournoi olympique d'Athènes 2004, du jeu rapide et la qualité de jeu. Ils ont constaté que la formation individuelle du joueur est devenue primordiale. En défense, la plupart des équipes évoluent en «6-0», «5-1» ou en «3-2-1».

Il est à noter les remarquables performances de certains gardiens de buts comme Barufet, Hombrados (Espagne), Makram Missaoui, Slahtji (Algérie), Vlado Sola (Croatie).

En attaque, les équipes favorisent les attaques rapides à un, deux ou trois éléments. D'ailleurs, en jeu individuel, se sont bien illustrés Wissam Hmam (Tunisie), le meilleur buteur avec 81 buts ainsi que Kokcharov Eduard (Russie), Balic (Croatie), David Juricek (République tchèque), El Hadi Biloum et Filah Belkacem (Algérie).

### 2007, la revanche des Nordiques ?

Il semble bien que le rajeunissement opéré par les équipes européennes nordiques, à savoir la Suède, la Russie, l'Allemagne, l'Islande, et l'Algérie pourrait y porter ses fruits. Par contre, les Espagnols, Croates entre autres devraient s'y mettre rapidement pour ne pas le regretter lors de la 20<sup>e</sup> édition.

O.K.

## JUDO

### ALORS QUE LE SORT DE DEUX DES TROIS JUDOKAS FUGUEURS N'EST PAS ENCORE CONNU Sortie ratée des Algériens au tournoi de Bercy

*Au moment des informations contradictoires révélant la fugue de trois judokas algériens (Benyekhlief, Aït Youcef et Guendouz) à Paris, à la veille du tournoi de Bercy, clôturé dimanche soir par une hégémonie des athlètes nippons du tournoi, l'élite du judo algérien (filles et garçons) a complètement raté sa sortie parisienne en multipliant, chez les garçons aussi bien que chez les filles, les fausses notes durant ce tournoi relevé.*



Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - En effet, hormis le relativement bon comportement de Salima Souakri dans sa catégorie (-52 kg), et à un degré moindre Rebahi Omar (-60 kg), les autres Algériens au nombre de six ont connu des illusions pour le moins attendues. Souakri a franchi deux tours, grâce à ses victoires face à la Chinoise Yin Hong (Ippon) et la Française La Rizza Audrey (Yuko), avant de chuter face à la Néerlandaise Natasha Van Gorp qui a eu besoin de deux Wazari et un Koka pour mettre hors course l'Algérienne, auteur de 3 Yuko, mais aussi 3 Shido qui lui ont été fatale au décompte final. Enervée par l'arbitrage, Souakri n'a pas su se contrôler, ce qui explique sa défaite face à la championne des Pays-Bas, mais également l'Espagnole Diaz Angeles, victorieuse en combat de repêchage par Ippon. Un succès qui lui a ouvert la voie du podium puisque la représentante d'Espagne a remporté le bronze, derrière les deux Françaises. Les trois autres filles (Atailia, Haddid et Boubrioua) ont, quant à elles, eu des difficultés à atteindre des stades dans leurs catégories respectives. Aussi, Chahla Atailia (-78 kg) a disputé deux combats, perdus respectivement face à la Néerlandaise Zwiwers Claudia (Ippon) et la Cubaine Laborde Yurisel (Ippon). Kahina Haddid (-70 kg) a fait de même en concédant deux défaites contre la Néerlandaise Edith Bosch (Ippon) et l'Ukrainienne Pry Shchepa (2 Wazari et 1 Yuko) alors que Radia Boubrioua (-63 kg) est sortie dès le 1<sup>er</sup> tour, battue par Ippon par la Britannique Sarah Clark ; Soraya Haddad (-48 kg) et Leila Latrouss (-57 kg), quant à elles, n'ont pas pris part à ce tournoi pour des considérations que nous ignorons à l'heure où nous mettons sous presse.

Chez les garçons où il y avait quatre absents sur la liste qui comptait huit athlètes, communiquée par la fédération à la veille de ce tournoi, la performance n'était point réjouissante. En tout cas, mis à part Omar Rebahi qui a disputé quatre combats sanctionnés par deux victoires (contre le Bélarus Jamilashvili Maksim, par Ippon et l'Ukrainien Zantarraya Georgiy, par 2 Wazari contre 1 Yuko, et deux défaites par Ippon respectivement contre le vainqueur du tournoi, l'Autrichien Paisher Ludwig et le Français Leroy Baptiste. Les autres «compétiteurs» algériens ont pris la porte au mieux au deuxième tour à l'instar du jeune Azoune Hassan qui a perdu deux combats contre respectivement le Cubain Despaigne Oredis et le Allemand Peters Dmitri. Par contre, les pourtant expérimentés Mohamed Bouachoui (+100 kg) et Nouredine Yagoubi (-73 kg) ont quitté le tournoi dès leur engagement face respectivement au Français Christophe Lagarde par Ippon, et l'Italien Francesco Brubère par Yuko. Le trio Amar Benyekhlief (-90), Mohamed Lamine Aït Youcef (-81 kg) et Smail Guendouz (-66 kg) n'ont pas donné signe de vie. Les fugueurs seraient, en tout cas, parmi le lot d'athlètes qui n'ont pas disputé le tournoi de Paris-Bercy (Amar Meridja était semble-t-il blessé), où l'Algérie a pris la 32<sup>e</sup> position avec des pays comme Andorre, le Bénin, etc.

Des informations évoquent la présence de Benyekhlief du côté de l'Espagne et il aurait déjà attaché avec sa famille tandis que Aït Youcef et Guendouz n'auraient pas quitté le territoire français. Ce n'est pas la première fois que des judokas algériens faussent compagnie à la délégation puisque en 1993 trois sélectionnés pour les Mondiaux de Hamilton ont quitté le groupe pour rejoindre le Québec où ils sont installés depuis. Mohamed Meridja, le président de la FAJ étant à La Havane, personne au niveau de la fédération ne pouvait fournir de plus amples indications à ce propos. Les garçons de Ahmed Moussa qui préparent les prochaines échéances, notamment les Championnats d'Afrique des nations (Afrique du Sud en mai), les Jeux méditerranéens (à Almeria en juin) et les Championnats du monde (au Caire en septembre) sont appelés à participer à la fin de ce tournoi à un regroupement à Paris jusqu'au 17 février.

Les coéquipiers de Rebahi s'envoleront 48 heures après à Hambourg (Allemagne) où ils prendront part à un deuxième tournoi international qui sera couronné également par un stage de trois jours (21-23 février).

En revanche, les judokates quitteront Paris le 10 février pour rallier Vienne (Autriche) où elles prendront part au tournoi de Leonding les 12 et 13 février, suivi d'un stage du 14 au 17 février dans le même pays.

Les filles de Bouhaddou achèveront leur tournée à Hambourg, où elles participeront à un tournoi international (19-20 février) et effectueront un stage de trois jours (21-23 février).

M.B.

### L'équipe-type du Mondial

Gardien de but : Arpad Sterbik (Serbie-Monténégro)  
Ailier gauche : Eduard Kokcharov (Russie)  
Ailier droit : Mirza Dzomba (Croatie)  
Pivot : David Juricek (République tchèque)  
Arrière gauche : Wissam Hmam (Tunisie)  
Arrière droit : Mateo Garralda (Espagne)  
Demi-centre : Ivano Balic (Croatie)  
Meilleur joueur du tournoi : Balic (Croatie)

### Classement des médailles obtenues au 19<sup>e</sup> Championnat du monde

1. Suède 4 Or, 3 Argent, 4 Bronze
2. Roumanie 4 Or, 0 Argent, 2 Brz
3. Russie (avec URSS) : 3 Or, 3 Argent
4. Allemagne (avec RFA et RDA) 2 Or, 4 Argent, 3 Brz
5. France 2 Or, 1 Argent, 3 Brz
6. Tchéquie 1 Or, 2 Argent, 2 Brz
7. Yougoslavie 1 Or, 1 Argent, 4 Brz
8. Croatie 1 Or, 2 Argent, 0 Brz
9. Espagne 1 Or
10. Autriche 0 Or, 1 Argent
11. Danemark 0 Or, 1 Argent
12. Hongrie 0 Or, 1 Argent
13. Pologne 0 Or, 0 Argent, 1 Brz